

PLACE du .

Pratique de l'Éducation à
l'Environnement Urbain
Édité par le Centre d'Initiation à l'Environnement Urbain

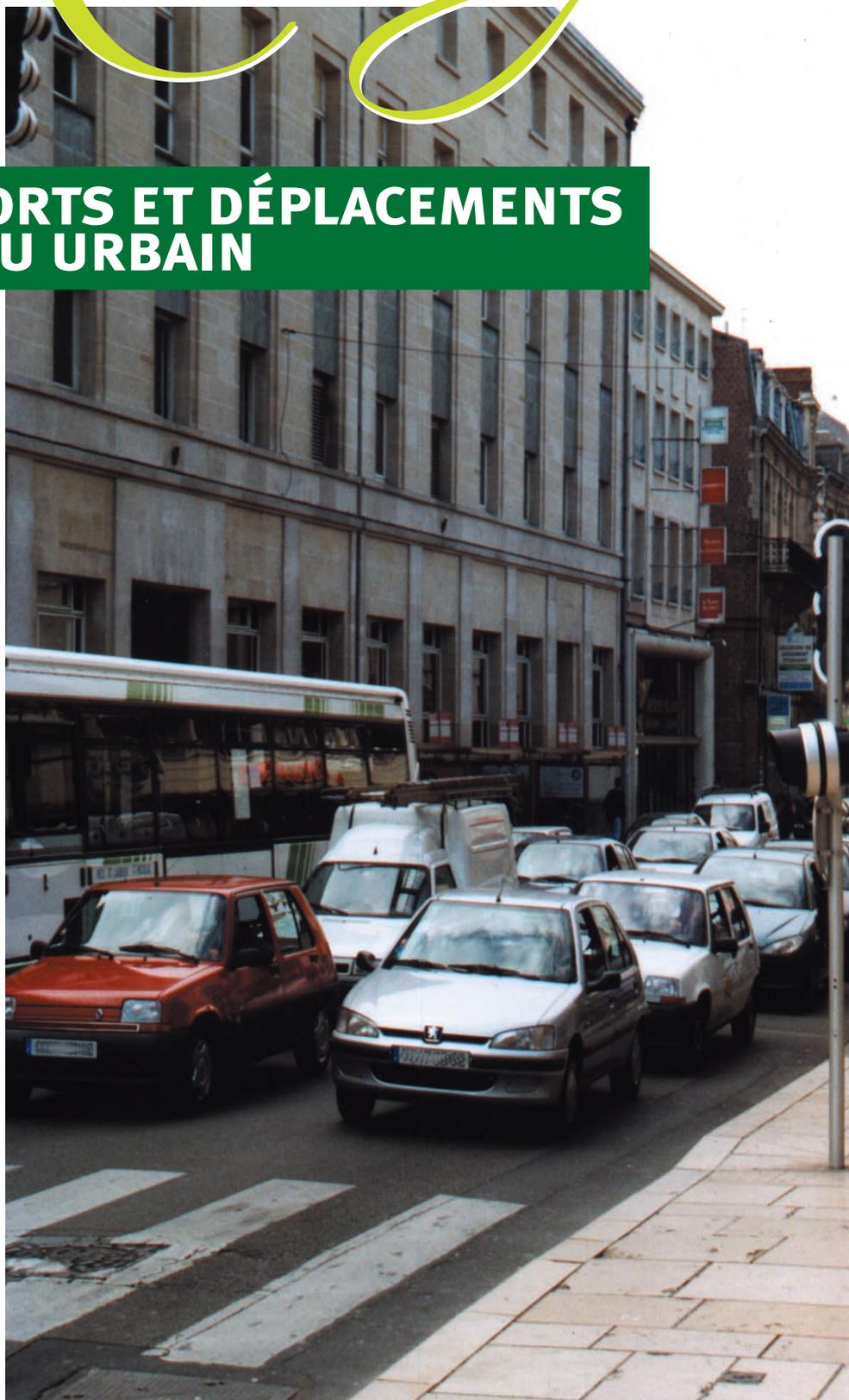
Dossier

TRANSPORTS ET DÉPLACEMENTS EN MILIEU URBAIN

Eduquer
à la ville...
page 3

L'Éducation à
l'Environnement
Urbain et le jeu
page 12

Vénérée au point
d'avoir un salon
qui lui est
mondialement
consacré ce
mois-ci, la voiture
ne semble pas
menacée, au
détriment bien sûr
des milliers de
personnes qu'elle
met chaque jour
en danger.



COMPRENDRE POUR AGIR

Les événements de ces dernières semaines nous ont rappelé que les transports occupent une place de toute première importance au sein de la vie économique et sociale de notre pays, comme dans toute l'Europe.

La contestation du prix des carburants par certaines professions a été populaire malgré les conséquences des moyens d'action. Pourtant la crise aura été vécue de manière assez superficielle en ce sens qu'elle n'a pas réussi à poser les bases des véritables préoccupations.

En effet, que tout un chacun se sente menacé par une augmentation des prix, quoi de plus légitime !

Encore faudrait-il que le raisonnement des principaux intéressés ne s'arrête pas là !

Augmenter le prix de l'essence, ou d'une manière générale, le coût de la voiture en ville gênerait financièrement de nombreux citoyens, certes, mais cela contribuerait à un recul significatif de l'usage de la voiture.

Pollution, insécurité, stress ... seraient considérablement réduits augmentant ainsi de manière significative la qualité de la vie, de notre vie.

Pouvoir restreindre sa consommation automobile est un geste, ou plutôt LE geste, qui permettra de voir l'avenir plus sereinement. Inviter les citoyens à réfléchir à leurs habitudes de déplacement et à leurs conséquences, promouvoir des moyens de déplacement plus propres et moins coûteux, cela fait partie de l'éducation à l'environnement urbain. C'est un des objectifs du CIEU qui, à travers ce numéro vous donne des pistes d'action et de réflexion sur la pratique de l'action pour une ville durable.

Au fil des pages

3 Eduquer à la ville

Une pratique et une réflexion

4 Dossier

TRANSPORTS ET DÉPLACEMENTS EN MILIEU URBAIN

4 Un constat alarmant

6 Des solutions pour un avenir rassurant

8 Animations pédagogiques

8 En route!

*A la recherche de
l'animatrice disparue*

9 Citémobile

*Brainstorming
Débat théâtral*

12 L'EEU et le jeu

Jouer : est-ce bien sérieux ?

Place du Rivage
4 rue du rivage, foyer soleil, 62000 ARRAS
trimestriel, n°1, octobre 2000
Dépôt légal : octobre 2000

Imprimé : Documents Services, Boulevard Carnot 59800 LILLE

Directeur de publication : Gérard Barbier

Responsable de la rédaction : Luc Blanckaert

Photos : Laëtitia Hugot

Comité de rédaction : Luc Blanckaert, Isabelle Parsy, Laëtitia Hugot,
François De Waele, Gregoire Pinson, Peggy Dubois.



Eduquer à la ville

Une Pratique et une réflexion

Depuis sa création, il y a vingt ans, le Centre d'Initiation à l'Environnement Urbain a acquis, à travers la réalisation de multiples projets, un solide savoir faire dans la conception et la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'environnement urbain. Selon le cas (public, lieu, temps disponible, demande exprimée ...), nos actions peuvent être centrées sur un thème (l'eau, les déchets ménagers, les transports urbains, le patrimoine, l'environnement sonore, ...) ou relever d'une approche plus globale.

Dans tous les cas, l'éducation à l'environnement urbain (EEU) que nous pratiquons a pour objectif général de donner au public des moyens pour comprendre la ville et lui permettre de s'interroger sur ses comportements et valeurs de citoyen, acteur de la ville. La ville, système complexe, peut être observée selon différentes approches : culturelle, sociale, environnementale et économique. Ces regards complémentaires permettent de construire une représentation globale de la ville et de ses relations avec ses habitants. Comme on le voit, l'éducation à l'environnement urbain présente des spécificités, mises en réflexion actuellement en France notamment par le mouvement Citéphile. Dans son action au quotidien, le CIEU s'appuie sur ces réflexions, ainsi que sur les réflexions et travaux du Réseau Ecole et Nature et de différentes recherches actuelles sur l'éducation relative à l'environnement en France et à l'étranger.

Place du Rivage

Dans un contexte où l'éducation à la ville est enfin prise en compte par l'ensemble des acteurs de la ville comme une priorité, il nous est apparu utile de mettre à la disposition de tous (éducateurs, animateurs, enseignants, techniciens de la ville) des outils techniques pour la pratique de l'EEU, à travers une publication régulière présentant notre expérience et celle de nos partenaires. C'est ainsi qu'est né Place du Rivage.

Au fil de la lecture de cette publication, vous trouverez des expériences, des idées, des propositions, toutes basées sur des actions effectivement réalisées par les animateurs du CIEU.



Mode d'emploi

Pour en faciliter l'utilisation, nous avons distingué dans la présentation de nos actions deux niveaux, qui s'emboîtent comme des poupées gigognes : les animations et les activités. Les fiches d'animation présentent des projets aux objectifs multiples, nécessitant un temps conséquent pour leur mise en œuvre (de quelques jours à plusieurs semaines). Centrées le plus souvent sur un thème, elles doivent être adaptées, dans leurs objectifs et leur déroulement, à chaque situation pédagogique en démarrant par un temps d'expression des représentations et des attentes des participants. Ces animations impliquent le plus souvent la mise en place d'une succession d'activités d'une durée de deux à trois heures (qui peuvent être indépendantes l'une de l'autre). Celles-ci sont présentées dans les fiches d'activités, dont la rédaction est volontairement succincte et pratique. Cependant, même si nous avons choisi de présenter ces actions de la façon la plus praticable possible, c'est à chaque éducateur de s'approprier ces propositions et de les adapter au contexte particulier de son intervention.

Pédagogie...

Enfin, de faire de son mieux, tout en méditant la réflexion d'Alexandre Vialatte : « *Le propre des méthodes adaptées aux élèves, est que les élèves ne s'y adaptent jamais. Ce n'est pas qu'elles ne soient excellentes, mais il en va de ces excellents systèmes comme des souliers qu'on me faisait faire dans mon enfance : je trouvais toujours le pied droit trop large : « Il est parfait, me disait le cordonnier, un soulier ne doit jamais gêner », et je trouvais le pied gauche trop étroit : « Tant mieux, m'expliquait-il encore, le cuir prête, il vous ira bien. »* Je comprenais que mes pieds avaient tort et je boitais en me sentant coupable. Les souliers auraient dû m'aller. Qui l'eût mieux su que celui qui avait fait la chaussure ! Ainsi le pédagogue chausse l'enfance de méthodes qui sont faites pour elle. Si l'élève boite, il a tort de boiter. »

Luc Blanckaert

Un constat alarmant

Alors que les transports jouent un rôle essentiel dans le développement économique et social d'une ville, il faut reconnaître que leur formidable essor n'a pas eu que des effets positifs.

La croissance phénoménale d'infrastructures routières, le développement des véhicules particuliers et une certaine nonchalance collective ont eu des conséquences bien lourdes sur l'environnement et la santé publique.

Dans un contexte de demande croissante de mobilité, le nombre d'automobiles ne cesse de croître, asphyxiant nos rues, nos poumons et notre environnement.

Plaidoyer pour une planète en bonne santé.

Si l'on prend en compte le fait que les gaz d'échappement représentent actuellement la source majeure de pollution atmosphérique et que les nuisances les plus citées par les français sont les nuisances émanant du trafic routier, il est facile d'évaluer les répercussions désastreuses que peuvent avoir les transports, et notamment les transports urbains, sur la qualité de la vie et de l'environnement.

La voiture sur le banc des accusés.

La première incriminée dans cette affaire est bien sûr la voiture individuelle.

Son histoire, qui avait pourtant si bien commencé, est en phase de devenir un véritable cauchemar.

En s'imposant il y a quelques années au sein des ménages comme un élément indispensable au même titre que le téléphone ou la télévision, l'automobile a considérablement participé à l'élaboration d'un nouveau mode de vie.

Elle s'est rapidement et naturellement faite l'instigatrice d'une toute nouvelle notion : la mobilité.

Son rôle dans l'évolution des villes a été considérable, c'est à elle et elle seule - au détriment des autres modes de transport - que l'on a donné la priorité. La construction d'infrastructures mises à sa disposition a été phénoménale et exclusive.

Elle a bouleversé la vie des Français et du monde entier. Elle a conduit les gens à se déplacer plus rapidement et plus aisément et leur a permis de considérer toutes les directions sans appréhension.

En plus de l'aspect pratique, elle offre un espace familial, intimiste et sécurisant et permet à ses utilisateurs de se rendre où bon leur semble et cela dès qu'ils le souhaitent, la voiture étant bien sûr toujours disponible. Travailler, consommer, se cultiver ou encore se divertir ne pose donc plus aucun problème, se déplacer fait désormais partie du quotidien de chacun. Le parc automobile français s'est donc considérablement développé ces dernières années, il y aurait près de 30 millions de véhicules en circulation aujourd'hui sur notre territoire...

Toutefois l'engin mécanique qui, au départ, faisait figure de bénédiction est rapidement devenu une véritable calamité dont l'utilisation de manière abusive et déme-



Preuves à l'appui

La pollution et ses maux, le bruit, l'insécurité, les risques insidieux pour la santé et une répartition de l'espace non équitable sont les principaux «désagréments» générés par la voiture. Leurs conséquences peuvent être inquiétantes, graves voire dramatiques.

Après avoir été les acteurs du développement automobile, nous en sommes aujourd'hui les premières victimes.

Le moteur d'une voiture reçoit de l'énergie à brûler sous forme d'essence, de diesel ou de gaz. Lors de cette combustion, un flot continu de substances constitué de monoxyde de carbone, de plomb, d'azote, de soufre, d'hydrocarbures..., généralement invisibles, s'échappe du pot d'échappement... S'ensuivent alors bon nombre de phénomènes qui perturbent le fragile équilibre de notre précieuse planète.

Les risques

La circulation routière joue un rôle non négligeable dans la formation des pluies acides, très dangereuses pour la végétation et les écosystèmes mais également très gênantes car elles s'attaquent aux constructions et aux monuments.

Les dégagements d'azote et d'hydrocarbures sont en grande partie responsables de ce que l'on appelle le Smog, cet épais mélange de fumée et de brouillard chimique qui sévit parfois au-dessus des concentrations urbaines.

Quant au dioxyde de carbone lesté dans

l'atmosphère, il empêche la Terre de respirer et s'il n'est pas maîtrisé rapidement amènera à un inéluctable réchauffement de notre planète.

Cette pollution est bien sûr très dangereuse pour la santé, elle est responsable chez l'être humain et notamment chez les enfants et les personnes fragiles de difficultés respiratoires, d'irritation des muqueuses, de maux de tête... dont les suites ne sauraient tarder à s'avérer véritablement inquiétantes. Mais la voiture est aussi dangereuse à bien d'autres titres, il suffit de rappeler que chaque année deux millions de personnes sont victimes d'accidents de la circulation.

Le recul de la voiture souveraine s'avère donc urgent.

D'autant plus si l'on sait que la part de la voirie mise à sa disposition engendre une gêne considérable pour les autres moyens de transport qui seraient à même d'apporter des solutions notables.

La circulation trop importante, le manque d'espace, les embouteillages... jouent en défaveur des bus qui ne peuvent plus respecter leurs horaires, des deux roues dont l'usage s'avère suicidaire et des piétons pour qui l'espace réservé n'est pas toujours des plus adéquats.

D'ici 2010, 9 français sur 10 vivront en zone urbaine, si l'on veut que les villes redeviennent des lieux agréables à vivre, respectueuses de l'environnement, où les habitants disposent d'une autonomie et d'une liberté de déplacement conséquente, c'est dès maintenant qu'il faut prendre les mesures nécessaires.

QUELQUES CHIFFRES

Trafic

Plus de 6 français sur 10 jugent le trafic automobile en ville difficilement supportable.

Bruit

Environ 80 % des nuisances sonores en ville sont dues aux voitures.

6 millions de français sont soumis à un niveau de décibels considéré à "la limite de l'acceptable".

Déplacements

85 % des déplacements locaux sont effectués en voiture.

Les déplacements locaux représentent 95 % des déplacements effectués par les Français, et environ 60 % des distances parcourues.

Pollution

Chaque année une voiture émet plus de trois fois son poids en gaz polluants dont 90 % en ville.

Insécurité

Les 3/4 des accidents routiers ont lieu en ville et 80 % d'entre eux concernent les voitures.

Consommation

Une voiture qui se déplace en ville consomme plus de 20 litres au cent pour le premier kilomètre.

Gaspillage

7 fois sur 10 le conducteur automobile est seul et un déplacement urbain sur deux est inférieur à 3 km.



Des solutions pour un avenir rassurant

Il ne s'agit pas ici de condamner la voiture sans appel, mais plutôt de trouver des alternatives satisfaisantes à une situation devenue critique.

Une prise de conscience a, depuis quelques temps, été amorcée, les autorités compétentes ont réagi et des mesures ont heureusement été prises.

Toutefois c'est un changement profond des mentalités et des comportements qui pourrait faire évoluer les choses de manière positive.

Quelles solutions pour quel avenir ?

Inciter les gens à utiliser davantage les transports publics, le vélo ou la marche à pied était une démarche nécessaire mais c'était une démarche insuffisante, elle se devait d'être renforcée par des limitations spécifiques de l'usage de la voiture et par une utilisation plus rationnelle et plus équitable de la voirie.

C'est désormais chose faite, l'espace urbain est en phase d'être rationnellement redistribué.

Une nouvelle distribution de l'espace

Ainsi ce début de XXI^{ème} siècle devrait, entre autres, voir se généraliser, dans les villes de plus de 100 000 habitants, les PDU, plans de déplacement urbains. Organes de la Loi sur l'air de 1996, ces plans ont comme objectif de redéfinir les principes généraux de l'organisation des transports, de la circulation et du stationnement.

Établis dans un souci d'équité entre les différents acteurs de la vie de la cité, ils prônent la diminution des nuisances et le retour d'une qualité de vie satisfaisante.

La création de sites propres, c'est-à-dire de voies réservées aux transports publics a elle aussi des effets très positifs. Ces zones permettent aux transports en commun de ne plus être tributaires de la circulation générale et ainsi d'être beaucoup plus rapides et de satisfaire davantage leurs usagers, plus de perte de temps, de stress dans les embouteillages, les risques d'accidents deviennent minimes. Ces zones sont également compatibles avec les activités des autres usagers notamment les piétons et les cyclistes.

Viennent s'ajouter les zones 30, zones où la vitesse des automobilistes est limitée à 30 km/h et où le système de priorité à droite remplace les feux tricolores.

Toutes ces mesures devraient donc tendre à améliorer considérablement la situation.

Lorsque l'on sait que dans 7 cas sur 10 le conducteur d'un véhicule en est le seul passager, on comprend aisément comment et pourquoi un bus, dont la capacité moyenne est de 80 places, offre de nombreux avantages.

Comparativement et proportionnellement à la voiture, il pollue moins, coûte moins cher et occupe moins d'espace.

Chacun le sait, pourtant le recours aux transports en commun reste, pour les personnes disposant d'un véhicule personnel, très occasionnel. En effet, auprès du grand public, la voiture remporte encore tous les suffrages, elle reste le symbole le plus puissant de la liberté individuelle.

Mais surtout elle profite de la mauvaise réputation des transports en commun, de leur image désuète et de leurs nombreux handicaps. La lenteur, les conditions de circulation médiocre, le manque de confort, le manque de place aux heures de grande affluence, les prix des tickets trop élevés, l'insécurité... sont autant d'arguments avancés par les adeptes de l'automobile.

De nouveaux transports en commun

La situation est heureusement en train d'évoluer, après avoir longtemps favorisé les investissements en faveur des voitures, les villes osent maintenant mettre en avant une politique favorable aux transports publics. Ils ont donc de l'avenir... Reste alors à restaurer leur image, leurs performances et surtout à réhabiliter leur fonction principale d'outil destiné à permettre et à faciliter la mobilité de tous.

Le processus semble donc enclenché.

Les véhicules sont relookés, ils deviennent plus confortables, plus agréables et plus accessibles notamment pour les personnes handicapées. Ils renvoient l'image d'un véhicule sécurisant, propre, moins bruyant et plus respectueux de l'environnement en utilisant de nouveaux carburants.

En fait les transports publics doivent compenser la souplesse de la voiture individuelle par d'autres avantages, les différents aspects négatifs mis en avant sont ainsi corrigés et améliorés :



de confort, de régularité et une information rapide et efficace en cas de perturbations. Les stations et les arrêts sont aussi plus accueillants, mieux éclairés, la présence humaine y est renforcée. On insiste même sur l'aspect chaleureux et convivial de ce mode de transport qui permet les rencontres, la détente et devient ainsi un lieu de mixité totale.

Mais la politique en faveur des transports publics ne s'arrête pas seulement à des dimensions économiques, écologiques ou culturelles, elle a aussi un rôle social. Dans une ville trop étendue géographiquement, où le vélo et la marche ne sont pas satisfaisants, les transports publics doivent servir de relais. Ils ont, entre autres, comme mission de faire le lien avec les quartiers en marge et de redonner à la ville et à son voisinage une unité.

De nouveaux carburants

Le problème du carburant est au centre du débat sur les transports. Mais y apporter des solutions crédibles et acceptables n'est vraisemblablement pas encore à l'ordre du jour.

On a parlé de carburant de substitution, de carburant vert, de biocarburant... mais les suites données n'ont jamais été satisfaisantes et encore moins applicables.

Seuls les carburants dits « gazeux » semblent sortir du lot. Il s'agit essentiellement du GNV (Gaz Naturel pour Véhicules) et du GPL (Gaz de Pétrole Liquéfié) qui permettent de réduire les nuisances et la pollution atmosphérique. Ils n'émettent pas de plomb ni de soufre et leurs émissions d'oxyde de carbone, de gaz carbonique et d'oxyde d'azote sont plus faibles que celles des carburants classiques. Toutefois même si le prix du carburant en lui-même est moindre par rapport aux autres,

il faut admettre que l'installation d'un équipement GNV ou GPL coûte encore cher et n'est pas accessible à tous, la voiture en question doit répondre à certains critères, elle doit notamment ne pas être trop vieille, ni avoir un kilométrage trop important ce qui, pour le parc automobile français, est loin d'être courant. De plus ces procédés sont encore récents et l'on connaît fort bien la réticence et la méfiance du grand public quant à la nouveauté.

Il reste alors, bien évidemment, la voiture électrique, non polluante et silencieuse. Mais la faible autonomie de ses batteries et sa vitesse limitée qui pourtant la rendent particulièrement adaptée à la ville l'empêchent encore d'avoir du succès. Et puis il ne faut pas oublier que même si elle se généralisait elle ne ferait que se substituer aux véhicules déjà en circulation, ce qui ne changerait rien au problème de l'espace réquisitionné par l'automobile.

Peggy Dubois



QUELS TRANSPORTS POUR DEMAIN ?

Quartier libre pour les 15-18 ans

Le CIEU organise du 18 septembre au 15 octobre, avec le soutien du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais un concours d'idées " Quels transports pour demain ? "

destiné aux 15 - 18 ans de la région. Ce concours, gratuit, a pour objectif de permettre aux jeunes d'appréhender l'espace urbain et d'exprimer leurs envies et besoins en terme de déplacements.

Pour tous renseignements, contacter le CIEU

Bibliographie

• **Maîtriser les pollutions**

Sous la direction de François CAZALAS et René GAUTRON
Les Editions de l'Environnement.

• **Les transports publics et la ville**

Francis BEAUSIRE
Les essentiels MILAN.

• **L'Environnement en France Edition 1999**

Edité par l'IFEN (Institut Français de l'Environnement).

• **100 mots pour comprendre les transports**

Sous la direction de Philippe DUFETELLE
Edité par L'ENEE (Entente nationale des Elus de l'Environnement) et l'ARENE (Agence Régionale de l'Environnement et des Nouvelles Energies).

• **L'effet de serre**

Edité par l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'Energie).

Contacts

• **ADEME**

Centre de la Défense Tour GAN
16 Place de l'Iris cedex 13
92082 PARIS La Défense 2

• **IFEN**

61, Boulevard Alexandre Martin
45058 ORLEANS cedex 1
02 38 79 78 78

• **CPTP**

Comité de Promotion des Transports Publics
17 rue Jean Daudin
75015 PARIS

• **Ministère de l'Equipement, des Transports et du Logement**

et
Direction des transports terrestres
La Grande Arche
92055 PARIS La Défense

• **CERTU**

Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques
9 rue Juliette-Récamier
69456 LYON cedex 06

et bien sûr le CIEU...

EN ROUTE !

ANIMATION N°1

PUBLIC :

enfants d'un centre de loisirs (de 7 à 12 ans)

OBJECTIFS DE L'ANIMATION

A partir d'une activité déclenchante, amener les enfants à découvrir et à utiliser les transports en commun d'une ville.

- Découvrir la nécessité des déplacements urbains, leur rôle.

- Amener les enfants à réfléchir sur les différents modes de déplacements en ville, à leurs avantages et inconvénients.

CHEMINEMENTS

Cette animation se déroule, sur une dizaine de jours.

La première activité qui était l'activité déclenchante de cette animation a mis en évidence la problématique des déplacements dans la ville.

En utilisant les bus urbains et en effectuant des sondages et enquêtes, les enfants ont pu mener une réflexion sur l'utilisation de la voiture en ville.

- Partir à la recherche d'une animatrice qui a disparu sur la ligne D, en utilisant les bus de ville.

Les enfants enquêtent, font des rencontres, découvrent des lieux nouveaux et sont amenés à comprendre la nécessité des déplacements et des règles de sécurité.

L'animation se conclut par une mise au propre de l'enquête effectuée dans les bus et dans les rues : comptage des véhicules et de leurs occupants, analyse de la qualité de l'environnement sonore, sondages de la population et surtout réflexion collective : Comment ont-ils vécu l'animation ? Qu'ont-ils découvert ?...

A partir des réflexions des enfants, réfléchir sur d'autres moyens de déplacements en ville. La seconde activité a montré la possibilité d'utiliser d'autres moyens de déplacements, tel que le vélo, pour se déplacer dans la ville.

- Comment aider des amis imaginaires à se rendre sur l'île de Jade en utilisant le vélo ? Les enfants doivent repérer le lieu sur un plan fictif et rechercher l'itinéraire le mieux adapté.

A l'arrivée sur le lieu, déroulement de différents jeux utilisant le vélo : rallye-questions, jeux d'obstacles..., les questions posées sont toutes en relation avec le circuit vélo et le thème des transports.

A partir des constats des deux précédentes activités, découvrir les transports en commun utilisés dans une autre ville.

- Partir en train pour une

grande exploration des transports en commun. Pour les enfants c'est l'occasion de découvrir ce mode de déplacement mais aussi les transports en commun d'une autre agglomération.

Utilisation du métro, du tramway et du bus pour se rendre dans différents lieux (office du tourisme, parcs urbains...).

Enquête et reportage photos tout au long de la journée : observer et recueillir des informations sur le comportement des usagers et des professionnels des transports, leurs avis, leurs besoins et leurs éventuels problèmes.

- Imaginer et créer des véhicules insolites pour se déplacer.

Cette animation se déroule sur plusieurs séances. Après avoir découvert divers moyens de déplacements, les enfants construisent leur propre moyen de transport en bois et roulettes (kart). Ces karts sont testés

dans un jardin public de la ville.

COMMENTAIRES

Il ressort de cette animation que, pour les enfants, la voiture en ville est le moyen de déplacement le plus utilisé et le plus important, mais c'est aussi le plus bruyant et le plus polluant.

Le thème cette animation peut bien sur être repris, développé et approfondi.

PREPARATION

Partenaires : Les différentes sociétés de transports urbains de l'agglomération concernée, une base de loisirs, un centre ou une association pour le prêt des vélos

Matériel : planches, scie sauteuse, perceuse, petit outillage... pour la construction des karts.

Isabelle PARSY



A la recherche de l'animatrice disparue

OBJECTIFS :

- Découvrir et savoir utiliser le bus de la ville
- Découvrir la circulation urbaine, ses avantages et ses inconvénients

APPROCHE :

Ludique

DEROULEMENT ET NOTIONS INTRODUITES PAR L'ACTIVITE :

Les notions de groupe et de coopération sont introduites tout au long de l'activité. Un animateur introduit le contexte : Une animatrice a disparu, personne n'a de ses nouvelles depuis 2 jours. L'unique indice que l'on a sur son inexplicable disparition est un ticket de la ligne D des bus urbains de l'agglomération. Les enfants vont mener les recherches en groupe, ils sont munis pour cela d'une photo de l'animatrice, d'une carte

officielle de détective et d'un plan du réseau.

En interrogeant le chauffeur de bus, les enfants vont recueillir une enveloppe que l'animatrice a laissé tomber. Elle contient des documents relatifs à des études qu'elle était en train de mener.

- La première de ces études est une recherche qui a pour but de connaître le nombre de personnes qui transitent en 10 minutes au niveau d'un rond-point. Il s'agit d'un comptage des voitures et de leurs passagers ainsi qu'une réflexion sur le nombre de bus qui pourraient remplacer toutes ces voitures. Le comptage effectué et les conclusions tirées, les enfants n'en savent toujours pas plus sur l'endroit où l'animatrice a bien pu se rendre pour réaliser la seconde partie de son étude. Il leur faudra pour cela poser directement des questions aux riverains. Grâce à l'un d'entre eux, ils savent qu'elle a été vue en train de monter dans un bus de la ligne M. A chaque arrêt, les enfants effectuent une

enquête.

- La seconde étude a pour objet l'environnement sonore, les enfants doivent relever les différents bruits qu'ils entendent et les placer dans une grille en fonction de leur sensibilité.

À l'arrêt « gare », point névralgique où passent tous les bus urbains, les enfants constatent l'intermodalité et réalisent un sondage pour recueillir les avis de la population et des usagers sur les transports (quelles sont leurs envies par rapport aux transports en commun ? Qu'en pensent-ils dans l'agglomération ?).

En fin de circuit, les enfants retrouvent l'animatrice dans un jardin de la ville.

EVALUATION DE L'ACTIVITE

Participation active des enfants, ils sont parvenus à suivre la piste de l'animatrice dans les bus et ont ainsi découvert comment les utiliser. De plus, le parcours les a conduits dans différents quartiers de la ville qu'ils ne connaissent pas en grande majorité.

Ils ont bien mené les enquêtes et se sont rendu compte du nombre important des voitures et des inconvénients que ces dernières peuvent générer.

PROLONGEMENT ET PISTES D'EXPLOITATION

Réalisation d'une exposition photo sur les usagers des transports urbains avec les résultats des enquêtes et des sondages.

Approfondissement du thème et réalisation d'un livre blanc comprenant les constats et les souhaits des enfants sur les moyens de transport qu'ils utilisent et sur les transports en général dans l'agglomération.

PREPARATION

Matériel nécessaire : magnétophone, crayons, appareil photo

Durée : une après-midi.

Prévoir les temps de correspondances pour passer d'une ligne à une autre et essayer d'obtenir la complicité des chauffeurs de bus.

CITEMOBILE

Animation n°2

PUBLIC :

Elèves d'école primaire, de collège ou de lycée.

CONTEXTE :

Animation en amont et durant l'exposition « Cité Mobile » sur la citoyenneté dans les transports, organisée par la S.N.C.F. Une telle intervention peut cependant être mise en place dans un autre contexte (semaine des transports, printemps de l'environnement, etc...)

OBJECTIFS DE L'ANIMATION

- Sensibiliser les enfants aux questions posées par les transports et déplacements.

- Inviter les enfants à une réflexion sur un sujet donné.
- Éveiller les enfants à l'action éco-citoyenne.

CHEMINEMENTS

Cette animation se déroule durant quatre séances, d'une heure.

Les activités en amont sont les suivantes :

- Un brainstorming où, en parlant de leurs propres expressions, les enfants révèlent et classent en typologies choisies, leurs connaissances sur le thème des transports. Cette première étape permet en parlant de la simple question :

« Que connaissez-vous comme moyens de se déplacer ? », d'aborder divers sujets comme le manque de législation pour les rollers, l'ambiguïté entre pistes et bandes cyclables, la différence entre les énergies fossiles et les énergies renouvelables...

À la suite du brainstorming, les enfants ont mis au clair leurs connaissances sur le sujet. Répartis en groupes de quatre ou cinq, ils sont désormais à même de formuler des choix et des souhaits.

- La réalisation d'un P.D.U. (Plan de Déplacement Urbain) fictif leur permet d'exprimer librement ces choix. À partir

du plan d'une ville imaginaire, les enfants doivent relier, entre elles, les différentes zones urbaines en dessinant les infrastructures de transports qu'ils préfèrent aménager.

En mettant en place son P.D.U., chaque groupe a exposé les besoins, les envies et les idées de ses membres. Après discussion, les enfants sont déjà parvenus à adopter une solution démocratique dans la conception de leur projet. Ils peuvent désormais entreprendre la phase suivante.

- La présentation et l'argumentation du P.D.U.

...

BRAINSTORMING

OBJECTIFS :

Exprimer les connaissances des enfants sous la forme d'association de mots à partir d'un thème afin de le définir ensemble.

DÉROULEMENT ET NOTIONS INTRODUITES PAR L'ACTIVITÉ :

Le **BRAINSTORMING** se déroule sous la forme de 4 questions :

1ère question :

QUELS SONT POUR VOUS LES MOYENS DE TRANSPORTS ET DE DÉPLACEMENTS URBAINS ?

À partir de cette question laisser les enfants s'exprimer librement (sans censure) sur la question en venant noter des mots au tableau.

Voici un exemple représentatif de ce qui a pu être exprimé par les enfants, et donc le point de départ de l'action :
skates, bateaux, parapentes, tracteurs, taxis, scooters, rollers, cars, chevaux, sous-marin, poids lourds, hélicoptères, motos TGV, vélo, avions, trains, voitures, 4X4, marche, fauteuils roulants.

Le rôle de l'animateur est de recadrer le sujet quand les enfants s'éparpillent

2ème question :

CES MOYENS DE DÉPLACEMENTS SONT-ILS SPÉCIFIQUES À LA VILLE ?

Après les avoir expliqué collectivement, nous avons distingué les moyens de transports ou de déplacements non urbains, et nous les avons triés par famille.

Les familles ont été définies par les enfants.

Ex :

- Polluante / non polluante
- * 2 roues / 4 roues / 6 roues
- * transports individuels / transports collectifs.

3ème question :

POURQUOI SE DÉPLACE-T-ON EN VILLE ?

Pour sortir, pour aller travailler, pour faire des courses, pour les loisirs et le sport, pour aller à l'école, pour se promener, pour rendre visite à sa famille/ amis

4ème question :

QUELS SONT LES PROBLÈMES QUE POSENT LES TRANSPORTS EN VILLE ?

* La pollution de l'air

* Les accidents

* Le bruit

* Les bouchons

Ce sont les 4 thématiques les plus cités.

ÉVALUATION DE L'ACTIVITÉ :

On remarque que les transports urbains sont une notion qui dépend du lieu dans lequel ils vivent (+ ou - rural, urbain). Pour eux, c'est l'aménagement qui pose les problèmes : routes trop petites et non le nombre de véhicules.

L'enfant a besoin d'un support écrit au bout de 3/4 d'heure environ de discussion orale.

Il faut savoir que chaque classe est différente, le rôle de l'animateur est donc de s'adapter (vocabulaire, attitude, questions) ; Il ne faut pas comparer les classes.

PROLONGEMENT ET PISTES

D'EXPLOITATION :

Après avoir défini les différentes thématiques (4ème question), faire des sous-groupes où les enfants réfléchiront sans support aux causes, conséquences et à des solutions à apporter sur la thématique choisie (entre 15 et 20 minutes) puis ils présenteront leur études au reste de la classe.

Durée totale : 1 heure 1/4 à 1 heure 1/2.

...

au reste de la classe les choix qu'il a fait dans la réalisation de son plan.

La classe pose des questions et critique de façon constructive les choix du groupe, tandis que ce dernier défend ses opinions. Cette activité permet aux enfants de se rendre compte de la complexité de la problématique des transports.

En présentant leur P.D.U. devant le reste de la classe, les enfants sont partis de leurs constats personnels pour expliquer leurs idées. Pour appréhender la problématique des déplacements de manière plus globale, il est

nécessaire qu'ils puissent confronter toutes les opinions, c'est le rôle de l'activité suivante.

• Le débat théâtral. En jouant les rôles de personnages imaginaires volontairement caricaturaux, les enfants doivent tenter de convaincre que l'avis de leur personnage sur le sujet des transports est le meilleur.

COMMENTAIRES

Cette animation met en exergue le fait que pour les enfants, la voiture pose de nombreux problèmes, en particulier en ville, mais aussi qu'à leurs yeux, elle est encore indissociable de notre mode de vie actuel.

Grégoire PINSON
François DE WAELE



DEBAT THÉÂTRAL

OBJECTIFS :

- Mettre en évidence les avis contradictoires qui existent quand on parle des transports.
- Donner les éléments aux enfants pour soutenir un argumentaire.
- Dégager des solutions entre différents partis.
- Amener les enfants à une prise de position, à un comportement citoyen.

APPROCHE :

Par la simulation.

DEROULEMENT ET NOTIONS INTRODUITES PAR L'ACTIVITE :

Le débat théâtral utilise le jeu d'acteur pour mettre en scène une situation conflictuelle. Cinq élèves motivés et volontaires incarnent chacun un personnage aux avis bien tranchés sur la question des transports. L'animateur ou

l'enseignant, quant à lui, personnalise le maire d'une ville imaginaire ; ce rôle permet de temporiser ou de relancer le débat. Réunis dans la salle du conseil municipal de leur ville afin de discuter du futur plan de déplacement urbain, les personnages vont débattre de l'intérêt ou des torts de la voiture mais aussi proposer leurs propres solutions. L'animateur (le maire) expose l'ordre du jour consacré aux différents problèmes engendrés par les transports en ville :

- La pollution atmosphérique bien sûr, responsable de l'effet de serre, de troubles de la santé, mais également de la dégradation du patrimoine architectural ;
- Mais aussi, les embouteillages, le manque de fluidité des déplacements et la consommation de notre espace urbain par les infrastructures de transports ;
- Ou encore, les nuisances sonores, une cause majeure du stress et mal être urbain.

Les cinq personnages stéréotypés, dont les arguments et les avis devront être écrits au préalable sur des fiches de personnages (cf. ci-dessous). À l'issue du débat, chaque participant a exposé les remarques et les projets de son personnage au reste de la classe en fonction des points soulevés par le maire (pollution, gestion de l'espace urbain et nuisances sonores). La classe peut alors voter pour les solutions proposées qui lui semblent les plus acceptables.

Le débat théâtral peut également servir de déclic à un débat réel, où chacun pourrait exprimer ses idées, ses envies et ses besoins en matière de transports et de déplacements.

ÉVALUATION DE L'ACTIVITE :

Durant la discussion finale, les élèves peuvent vraiment parler de leurs constats et donner leurs idées sur le sujet. L'éducateur a pour devoir de laisser à chacun un temps de

parole pour évaluer si tous les élèves se sont sentis concernés par le débat.

PROLONGEMENT ET PISTES D'EXPLOITATION :

À la suite du débat théâtral, et des positions qu'ils ont pu prendre durant la discussion finale, les enfants peuvent s'investir dans l'action citoyenne en donnant leurs avis sur le P.D.U. de leur ville au conseil municipal jeune, par exemple.

ANNEXES :

Cette activité doit être réalisée dans un espace facilitant la communication. Les fiches des personnages et les rôles devront être travaillés avant l'activité. Il est nécessaire que les participants soient déjà sensibilisés à la problématique des transports pour qu'ils puissent improviser des arguments pour leurs personnages.

Les personnages

Le solidaire

Il cherche à prendre en compte tous les avis. Il a un rôle de médiateur et pousse à la tempérance et au compromis. Pour lui, chacun est différent, a des idées, et des exigences distinctes. Les transports devraient être adaptés à ces besoins différents. Il pense que le problème ne réside pas dans le fait que la voiture, en trop grand nombre, devienne une réelle nuisance au lieu d'un outil très utile, mais plutôt que les gens devraient être sensibilisés afin d'en faire un usage plus modéré.

Le riverain

C'est monsieur tout le monde, il n'a pas d'opinion précise, mais pose des questions embarrassantes pour comprendre les différentes opinions et défendre ses intérêts personnels.

L'écologiste

Il est favorable aux transports non polluants. Pour lui, la voiture n'a plus sa place dans la ville. Il est nécessaire qu'il y ait des règles sévères afin d'obliger les gens à se déplacer avec des véhicules propres.

L'individualiste

Il tient à la liberté que lui procure sa voiture, il veut que les futures infrastructures de transport améliorent encore son « automobilité ». Il pense qu'il faut vivre avec son temps et comprendre que la voiture est synonyme de modernité. Pour lui, la situation n'est pas aussi désespérée que les écologistes voudraient nous le faire croire, le problème des embouteillages peut-être réglé sans renoncer aux bienfaits de la voiture.

Le satisfait

Il pense que la situation actuelle ne pose pas de réels problèmes. Il trouve que tous ces débats font juste perdre du temps et de l'argent. On ne peut rien faire contre les embouteillages, il suffit d'être plus patient et de calculer ses temps de déplacements.



L'éducation à l'environnement urbain et le jeu

Eduquer à la ville, c'est permettre de connaître et d'aimer la ville, pour s'y sentir bien et avoir envie de participer à son évolution. Cela signifie donc un changement radical de point de vue, difficile à envisager à partir de moyens pédagogiques austères ou ennuyeux.

Les méthodes d'animation pratiquées au Centre d'Initiation à l'Environnement Urbain d'Arras, inspirées des mouvements de l'éducation nouvelle et de ses évolutions actuelles, se veulent actives et basées sur des énergies fondamentales chez chacun d'entre nous, enfant ou adulte : le plaisir, la curiosité, la créativité et l'imaginaire. C'est pourquoi le jeu, sous toutes ses formes, trouve une place de choix parmi les moyens que nous mettons en œuvre avec les différents publics que nous rencontrons au CIEU.

Notre pratique du jeu nous permet de reproduire l'environnement urbain et la complexité de ses écosystèmes au travers des règles du jeu. Nous pouvons ainsi retranscrire dans les caractéristiques du jeu, les éléments constitutifs de l'environnement urbain et cela de manière non théorique. Ainsi par le jeu, on accède à la compréhension et la mémorisation des notions d'environnement urbain dans toutes leurs complexités.

L'E.E.U. s'appuie sur l'acquisition de compétences, démarches et comportements comme la résolution de problèmes, la prise de décision, la responsabilité individuelle et collective, la gestion de conflits. Tous les jeux de simulation que nous créons (jeux de rôle, aventures ou encore jeux coopératifs) mobilisent ces compétences et démarches, qui pourront ensuite être mises à profit dans l'action sur la réalité urbaine.

Le jeu favorise le développement de la personnalité car il stimule la créativité et participe à une meilleure connaissance de soi. Jouer contribue par l'imaginaire à tester et mieux appréhender son environnement. L'homme vit quotidiennement dans deux milieux qui paraissent opposés : il s'intéresse à l'environnement immédiat et bien connu de lui où il évolue sans crainte, mais il est aussi attiré par les mondes lointains et la découverte de l'inconnu. Le jeu permet, contrairement à d'autres situations de loisirs où il est en général spectateur, d'être acteur. Par le jeu, il enrichit son savoir, sa découverte et sa compréhension du monde qui l'entoure.

Imaginer et agir

Le jeu participe à la socialisation. Qu'elles soient écrites ou non, exprimées ou non, chaque jeu a des règles qui permettent à chaque participant de trouver la place où il se sent le mieux au sein d'un groupe. Le jeu induit donc des règles, des rencontres mais aussi, la tolérance, la participation, l'investissement et la coopération. A titre d'exemple, lorsque nous lançons un jeu de piste ou une chasse au trésor, nous nous attachons à impliquer le groupe dans son ensemble en permettant à chaque individu d'avoir un rôle équitable.

Le jeu peut faire varier des éléments de la vie réelle, donc il éveille la curiosité, les sensations, la sensibilité et l'émotion et cela, dans un environnement connu. Ceci est donc très utile pour provoquer une nouvelle découverte d'un lieu fréquenté habituellement par les participants. Un milieu connu et visité à

Jouer : Est-ce bien sérieux ?

plusieurs reprises est un milieu nouveau et complètement inconnu quand on utilise différemment les sens : avec la « chenille aveugle », ce n'est plus la vue qui est prépondérante, mais les sens du toucher, de l'odorat, de l'ouïe. Grâce à cette technique nous pouvons aborder un milieu connu avec une curiosité toute neuve. De plus, en nous attachant à diversifier les approches, nous entretenons la curiosité et le plaisir de nos publics. Chaque jeu nous permet de faire découvrir le monde avec de nouvelles sensations.

Découvrir et créer

La créativité est aussi source de plaisir et de découverte. Par le jeu de création, on peut s'essayer à exprimer sa personnalité, sa sensibilité, ses envies, qui pourront ensuite être mises à profit pour imaginer une autre réalité, et pourquoi pas une autre ville. Au CIEU, nous nous attachons à laisser à chacun un espace et un temps de créativité, qu'elle soit artistique ou non. Nombre de nos activités passent ainsi par l'expression du ressenti. La mémorisation, et le souvenir (l'agréable et le désagréable) sont eux aussi sollicités par le jeu. Ils contribuent en ce sens et de manière efficace à la construction de repères, mais permettent aussi, selon leur utilisation, d'avoir un nouveau regard sur l'environnement.

Dans tous les cas, nous n'oublions pas que le jeu est aussi une fin en soi. Quand nous mettons en place un jeu, nous proposons d'abord un moment de plaisir pas nécessairement productif. Le jeu n'est-il pas une activité tellement naturelle que la sagesse populaire considère « qu'un enfant qui ne joue plus est un enfant malade » ?

Laëtitia Hugot,
Grégoire Pinson, Luc Blanckaert

